



musée
jurassien
des arts
moutier

Alexandre Voisard – Destins de plume – 80 ans, trois expositions
La Part privilégiée des arts

exposition du samedi 23 octobre (vernissage à 18 heures) au dimanche 21 novembre 2010

Communiqué de presse

« Voisinages fertiles » - comme il les qualifie - Alexandre Voisard a toujours cultivé des amitiés avec d'autres auteurs ou des artistes, sources d'échanges fructueux. L'exposition intitulée *La Part privilégiée des arts* montre les fruits de ses amitiés avec des créateurs d'art visuel. Avec eux, les « voisinages » du poète jurassien ont été d'autant plus « fertiles » qu'ils ont souvent donné naissance à des oeuvres créées en duo. Estampes réalisées dans différentes techniques, aquarelles ou collages: autant d'images qui se conjuguent avec les mots d'Alexandre Voisard, de 1965 à aujourd'hui.

Ces « voisinages fertiles » ont engendré la plupart du temps des livres ou des portfolios édités à plusieurs exemplaires. Mais ils ont également abouti à des oeuvres originales qui sont restées uniques. Parmi ces dernières figurent cinq aquarelles (1976) de l'artiste neuchâtelois André Siron, sur lesquelles figure un poème autographe, ainsi qu'*Arches 69* (1979-1980) avec un texte très rythmé et une suite de soixante-neuf reports photographiques retouchés au moyen de diverses techniques par l'artiste d'origine jurassienne Jean-Claude Prêtre.

Suivant les créations en duo la relation entre texte et image varie. Tantôt ces deux éléments sont clairement séparés, tantôt ils sont intimement mêlés, les mots devenant des éléments plastiques.

Feu pour feu (1965), réalisé à Moutier dans l'imprimerie de Max Robert avec des linogravures de Gérard Bregnard, appartient au premier de ces types de relations. Mais malgré leur séparation, texte et illustrations dialoguent. Alexandre Voisard cherche dans la nature une réponse à ses questions lors d'une errance guidée par la quête amoureuse. L'artiste a illustré cette quête par des images complexes, mêlant formes naturelles et abstraites, qui répondent aux nombreux signes et symboles que le poète voit dans le monde naturel. Cette forme de collaboration où l'écriture a précédé les images est la forme la plus courante des « voisinages fertiles » cultivés par Alexandre Voisard.

Si texte et image sont également séparés dans *Humanités et Cie* (2008), le mode de collaboration s'inverse. Le poète s'est inspiré de photographies déjà réalisées par Jacques Bélat, transférées en héliogravure. Maître du portrait, le photographe jurassien a insufflé une dimension humanisante à ses images d'animaux naturalisés, conservés dans les caves d'un muséum d'histoire naturelle. De son côté, le poète a encore accentué cette dimension en suggérant des affinités entre les attitudes de ces animaux et l'univers de la comédie humaine, sur un ton souvent teinté d'humour.

Notturmo (1998), réalisé avec Jean-Claude Prêtre, fait partie du second type d'oeuvres en duo, celui où texte et images se mêlent intimement. Dans les quatre sérigraphies de ce polyptyque, le poème en prose couleur or apparaît comme une des strates formées par des images assemblées et superposées. Parmi ces images, une maternité de Georges de la Tour, un des maîtres du clair-obscur pictural au XVIIe siècle. Alexandre Voisard s'inspire de l'univers de ce peintre pour évoquer un monde nocturne et labyrinthique, dans lequel il faut accepter « de se perdre », savoir « ne pas savoir » et rester un messager sans voix. La délivrance de cette errance se fait à l'aube, grâce au souvenir d'une figure féminine associée au désir et à la maternité. A l'évocation poétique de cette figure, « [...] je me souviens d'une soie rouge qui était comme un enfant sur le sein d'une femme », répond, entre autres, un drapé chatoyant conçu par Jean-Claude Prêtre.

Les oeuvres commentées jusqu'ici comportent des images figuratives. Mais le langage utilisé par les artistes dans ces duos avec Alexandre Voisard peut aussi être abstrait. Le poète utilise d'ailleurs ce type de langage dans ses propres aquarelles formées de taches, où il laisse oeuvrer l'aléatoire, comme le montre l'exposition

Histoire d'aquarelles organisée par le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy.

L'abstraction domine dans *Liberté* (1971), un des plus célèbres portfolios nés des « voisinages fertiles », où Alexandre Voisard exprime son engagement pour la question jurassienne. Le peintre Jean-François Comment y a laissé libre cours à son expression gestuelle dans des lithographies hautes en couleurs. Foyers dynamiques colorés et élan transmis par les mots du poète se rejoignent et fulgurent:

« Elle s'était éloignée
comme la mer se retire
la voici revenir au galop
des troupeaux insoumis
Liberté ».

Ainsi, Alexandre Voisard a su développer et développe encore les formes les plus diverses de « voisinages fertiles » avec les artistes avec lesquels il ressent des affinités. L'exposition *La Part privilégiée des arts* permet d'en découvrir les fruits et réserve encore d'autres surprises que les oeuvres présentées ci-dessus.

Manifestations dans le cadre de l'exposition

Dimanche 7 novembre, 17h :

Conversation au carrefour des arts avec Alexandre Voisard dans le cadre d'une visite au fil de l'exposition

Vendredi 12 novembre, 20h30

Au Cinoche, Moutier

***Le Cri du Lézard*, film de Bertrand Theubet (1990)**

adapté de l'Année des treize lunes d'Alexandre Voisard

Projection en présence du poète et du réalisateur

Personne de contact : Valentine Reymond, conservatrice

Horaire d'ouverture: mercredi 16-20h, du jeudi au dimanche 14-18h

Le Musée jurassien des Arts est soutenu par: ville de Moutier, cantons de Berne et du Jura

4, rue Centrale – 2740 Moutier. 032 493 36 77.

www.musee-moutier.ch.

info@musee-moutier.ch